

# Laocoon et ses fils

**L**A TÊTE penchée en arrière, les yeux levés au ciel, le vieillard Laocoon donne le spectacle de la douleur à son paroxysme. Tout son corps se contracte, crispé par l'effort. Vainement, il lutte pour dégager ses enfants de l'étreinte d'un énorme serpent. Tandis que l'aîné des deux fils, debout, tente de se libérer de l'emprise du monstre et lance un regard désespéré vers son père, l'autre fils semble déjà avoir succombé à l'étreinte du reptile. Le groupe représente un épisode de la guerre de Troie : Laocoon, prêtre troyen, subit un terrible châtement pour avoir outragé Apollon dans son propre sanctuaire. Alors qu'il s'apprêtait à offrir un sacrifice au dieu Neptune, deux serpents sortirent de la mer et vinrent enlacer ses fils. Laocoon se précipita à leur secours, mais il fut étouffé comme eux. Dès sa découverte à Rome en 1506, le groupe fut considéré comme un chef-d'œuvre de la sculpture grecque de style hellénistique, travail rhodien du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. Il est actuellement conservé dans la cour du Belvédère, au sein des musées du Vatican. Au XVI<sup>e</sup> siècle, de nombreuses copies devaient enrichir les collections européennes et François I<sup>er</sup> s'enorgueillit d'en posséder une en bronze. Louis XIV s'inscrit donc dans une lignée illustre de grands souverains collectionneurs en demandant aux sculpteurs de Versailles de copier les plus belles antiques pour orner ses jardins. C'est en 1684 que le sculpteur Jean-Baptiste Tuby fut chargé par Louvois, surintendant des Bâtiments, de réaliser cette copie en marbre. Il travailla à partir d'un moulage en plâtre conservé à l'Académie royale de peinture et de sculpture à



Paris. Il fut aidé par Philibert Vigier et Jean Rousselet, qui exécutent chacun un des fils de Laocoon. Achevée en 1696, l'œuvre fut placée en 1701 dans les jardins de Trianon, au bosquet des Marronniers. En 1849, elle fut appelée à remplacer, à l'entrée du Tapis Vert, le groupe de Persée délivrant Andromède de Pierre Puget, qui avait été transporté au musée du Louvre. Cette œuvre a récemment été restaurée grâce au mécénat d'une entreprise locale.

**Alexandre Maral est conservateur chargé des sculptures, établissement public de Versailles.**